

ACT – Machine à lire

Madame Pamplemousse

Extrait 1 Pages 3 et 4

1. AVANT L'A.C.T :

Quelques jours auparavant : vous aurez pris soin d'envoyer/de donner le texte de l'ACT prévu aux participants de l'atelier, version écrite et version audio.

Sur chaque texte, il sera mentionné les pages à lire/écouter sur la Machine à lire : par exemple ici pages 3 et 4

Remarque : pour adapter l'A.C.T au niveau de lecture des participants, n'hésitez pas à jouer sur l'alternance lecture /écoute ; à lire le texte à haute voix pour les participants qui auraient des difficultés de déchiffrement.

2. COMMENT MENER VOTRE ATELIER ?

Rappel des 4 étapes de l'A.C.T narratif :

1. Lecture silencieuse individuelle (5'). On cache le texte après lecture
2. Échanges sur ce que l'on a retenu et compris (20').
3. Retour au texte et vérification (20')
4. Bilan de l'A.C.T : qu'avons-nous appris aujourd'hui ? Comment avons-nous fait ? (5')

Vous trouverez la démarche détaillée en fiche « Guide A.C.T M.A.L. ».

Rappel des objectifs de l'A.C.T :

L'objectif premier de l'A.C.T est d'éduquer le lecteur à questionner un texte, se questionner face à un texte et confronter sa représentation à celle de ses pairs.

Il ne s'agit pas de faire émerger tous les éléments du texte et de les faire admettre par tous les lecteurs. Il s'agit essentiellement de permettre à chaque lecteur de formuler sa compréhension du texte en l'incitant à vérifier qu'elle n'est pas en contradiction avec les mots de l'auteur. En fin d'A.C.T, si l'animateur doit refuser les contresens, il doit admettre toutes les interprétations acceptables.

Une bonne disposition Avant de commencer l'atelier, inviter les participants à rappeler ce qui s'est passé avant l'épisode du jour.

3. COMMENT ANALYSER CE TEXTE ET PRÉPARER L'ACT ?

Remarque préalable :

Les éléments sur le texte qui suivent n'ont d'autre fin que de vous familiariser avec les composantes de ce texte et sa structure ; ces infos sont uniquement à votre propre usage. Elles ne constituent en rien un objectif pédagogique, même si elles l'inspirent.

Situer le passage

Madeleine, un jeune fille, travaille chez son oncle le restaurateur Monsieur Lard.

Comprendre les éléments principaux du récit :

a) Les personnages

Madeleine, Monsieur Lard, le chef de cuisine.

Puis dans le quartier près du restaurant, un chat et une femme mystérieux

b) Où l'action se passe-t-elle ?

Au restaurant, puis dans un quartier près de la Seine

c) Que se passe-t-il ?

On apprend que Madeleine bien que douée est interdite de cuisine ; son oncle recrache tout ce qu'elle fait, pour bien le lui signifier.

Un jour le pâté favori de M. Lard vient à manquer, ce qui sème la panique dans le restaurant.

Madeleine se propose pour trouver une solution. Sa recherche l'amène dans un quartier retiré dans une boutique étrange, apparemment alimentaire, où elle rencontre un chat et une femme mystérieuse

Sentiments, caractères, motivations

Madeleine soumise, timide sans doute.

Monsieur Lard personnage grossier et violent.

Madeleine curieuse à la fin: elle entre dans la boutique.

d) Les questions possibles

Comment Madeleine a-t-elle l'audace de partir à l'aventure pour trouver ce pâté, alors que la demande paraît urgente ?

e) En fin d'A.C.T

4. COMMENT PROLONGER L'A.C.T ?

Lire le texte original intégralement.



Madame Pamplemousse

de Rupert Kingfisher

La principale tâche de Madeleine au Cochon hurleur, c'était de faire la vaisselle. Beaucoup de vaisselle. Énormément de vaisselle. On ne l'autorisait jamais à cuisiner : son oncle avait donné des ordres pour cela.

5 Mais Madeleine adorait faire la cuisine, et cela depuis qu'elle était toute petite. Un jour au restaurant elle avait fait une soupe. C'était un bouillon citronné, aromatisé aux herbes fraîches. Elle l'avait préparé pour son oncle, pour lui faire plaisir.

Monsieur Lard l'avait dévorée comme un glouton, tout dégoulinait sur son menton. Mais aussitôt qu'il avait appris qui l'avait faite, il s'était arrêté
10 net, sa grosse figure tournant au rouge foncé.

- Qu'y a-t-il, mon oncle ? lui avait demandé Madeleine.

Lard avait recraché par terre tout ce qui lui restait dans la bouche.

- Tu perds ton temps. Tu ne sais pas cuisiner !

15 Alors, il avait soulevé la soupière et l'avait entièrement vidée par la fenêtre !

En réalité, Madeleine l'avait rendu jaloux. Tellement jaloux que jamais plus il ne la laissa s'approcher d'un fourneau. Elle se retrouvait à laver les assiettes, les poêles et les casseroles, recouvertes de graisse visqueuse. Le samedi, si elle était bien sage, on l'autorisait à nettoyer les réfrigérateurs ou
20 vider les poubelles. Et de temps à autre, on l'envoyait faire les commissions.

Un jour, en vérifiant ses réserves, le chef de cuisine découvrit qu'il ne restait plus une miette de pâté de tripes et boyaux. Ce pâté était un
25 mélange de diverses viandes d'animaux, noyé dans la graisse et coloré en rose bonbon.

Personne n'aimait ce pâté, à l'exception de monsieur Lard. Alors il n'était pas question d'en manquer, sous peine de punitions horribles. En découvrant que l'étagère était vide, le chef de cuisine poussa un cri désespéré. Madeleine proposa donc d'aller en racheter. C'était pour elle une occasion de s'évader un moment.

Pour se rendre au marché, il fallait longer les quais de la Seine. Mais Madeleine préférait prendre un autre chemin. À l'arrière du Cochon hurleur, la porte s'ouvrait sur un fouillis de ruelles étroites et souvent désertes. On y croisait quelquefois un rat, mais cela ne dérangeait pas Madeleine.

Ce jour-là, c'est un chat qu'elle repéra : un long chat blanc qui trottnait devant elle et s'arrêta au bout de la rue. Elle crut le reconnaître : parfois, en faisant la vaisselle tard le soir, elle l'apercevait perché sur le mur au-dessus des poubelles. Elle l'appela.

- Monsieur ? Attendez-moi, s'il vous plaît, monsieur.

Mais il avait déjà disparu. Elle décida de le suivre et déboucha dans une petite rue tranquille et poussiéreuse. Il n'y avait là qu'une seule boutique, une petite boutique miteuse. Le chat blanc était là. Au moment où il atteignait la boutique, il sembla se dresser sur ses pattes arrière. Il ouvrit la porte et entra.

Madeleine s'approcha de la vitrine et observa l'intérieur. On distinguait à peine quelques lueurs orangées de bougies. Mais la porte était entrouverte, alors elle entra.

Elle mit un moment à s'habituer à la faible lumière ; ce qui la frappa en premier fut l'odeur. Un parfum de moisi, qui venait entièrement... des fromages. Elle sentit aussi quelque chose qui lui faisait penser à un marché aux épices et aussi une senteur de lavande séchée.

Soudain, une femme surgit de l'ombre. Madeleine faillit pousser un cri de surprise.

*D'après "Madame Pamplémousse et ses fabuleux délices", de Rupert Kingfisher,
adapté par Jean Mesnager*